

BLOODY SUNDAY

de Paul GREENGRASS

FICHE TECHNIQUE

Pays (nationality) : GB / Irlande

Durée (running time) : 1h47

Année : 2001

Genre : Drame

Scénario : Paul GREENGRASS d'après une histoire vraie

Directeur de la photographie : Ivan STRASBURG

Montage : Clare DOUGLAS

Musique : U2

Coproduction : Granada Television / Hell's Kitchen / Portman Entertainment Group / Bord Scannan nah Eireann

Distribution : Haut et Court

Interprètes (cast) : James NESBITT (Ivan Cooper), Tim PIGOTT-SMITH (Général Ford), Nicholas FARRELL (Général de brigade McLellan), Gérard CROSSAN (Eamonn McCann), Simon MANN (Colonel Wilford)

Sortie : 30 octobre 2002

2002 award-winning film

SYNOPSIS

En Français

Dimanche 30 janvier 1972, Derry, Irlande du Nord. Le député Ivan Cooper organise une marche pacifiste pour l'égalité des droits entre Catholiques et Protestants. Malgré son dialogue avec les autorités unionistes et ses tentatives de négociations avec les forces de l'ordre britanniques, la manifestation se transforme en émeute : treize personnes sont tuées par l'armée. C'est le début de la guerre civile en Irlande du Nord...

En Anglais

The film partly dramatizes and partly reconstructs the events of 1972 in Londonderry in Northern Ireland. On January 1972, British paratroopers opened fire on civil rights demonstrators in Londonderry. Thirteen were killed. An inquiry in 1972 exonerated the soldiers, concluding they had been fired on first. A new inquiry is re-investigating all the evidence.

"Derry", 30 January 1972. MP Ivan Cooper (James Nesbitt) prepares to lead an anti-internment march by the Northern Ireland Civil Rights Association through the city's Catholic 'Bogside'. Major General Ford of the British Army (Tim Pigott-Smith) reminds journalists that such marches are illegal. Brigadier MacLellan (Nicholas Farrell) prepares an operation to apprehend suspected 'hooligans' on the march, spearheaded by paratroopers under Colonel Wilford (Simon Mann). Teenager Gerry Donaghy (Declan Duddy), previously arrested for rioting, assures his loved ones that he will avoid trouble. Cooper seeks assurance from the Provisional IRA that they will not initiate violence.

The marchers proceed on their pre-agreed route, but a group breaks away towards Army barricades and begins rioting. MacLellan authorizes soldiers to fire water-cannon, rubber bullets and CS tear gas. Amid mounting chaos, shots are heard, and civilians are wounded. While Cooper addresses the gathering, the paratroopers move into the Bogside and fire live rounds at rioters.

Ford and Wilford advise the media of three civilian deaths, but at the city hospital Cooper learns there are 13 dead and 14 wounded. Debriefed, each paratrooper insists his targets were armed. Mortally wounded, Gerry is stopped at an Army roadblock, with nail bombs planted on his body. At a press conference, Cooper warns the British government that they have handed the IRA a propaganda victory.

AUTOUR DU FILM

En Français

Le film de Paul Greengrass est une reconstitution des événements de 1972. Ce dimanche 30 janvier 1972, Ivan Cooper, député protestant au Parlement d'Irlande du Nord, organise une marche pacifique pour revendiquer l'égalité entre Catholiques et Protestants en Irlande du Nord.

Ce film sort en 2002, trente ans après les événements. Il obtient l'Ours d'or au festival de Berlin de la même année. Pour comprendre l'impact d'une telle œuvre, il faut aborder la situation de 1972 et dresser un très rapide tableau du contexte politique, pour ensuite analyser les conditions du tournage et certains aspects du film, et terminer par un bilan puisqu'en 1987, Tony Blair a accepté de rouvrir l'enquête sur le « Dimanche sanglant ».

En Anglais: comments on the film

According to Mr Cooper, one of the major figures of the 1960s civil rights movement and a founder member of the nationalist SDLP, the film was made with great integrity. Most of all, he believes that the film will play a great part in healing the wounds and helping Derry as a city to move on.

As far as he is concerned, Paul Greengrass said: 'the idea behind this film was that we would all come together to relive this terrible and traumatic day, tell the truth about it and, in a spirit of reconciliation, move on.' He added that there was no point trying to pinpoint who fired the first shot that day.

Paul Greengrass's movie both captures the character of "Derry" during the early days of the Troubles and the terror and confusion of one of the pivotal moments that swung Northern Ireland further towards violence and war.

The film includes a civil rights leader, a teenager struggling to ignore the peer pressure to man the nationalist barricades, a young Para with doubts and a military commander under pressure to get results. There is no lecture on the history of the Troubles. Instead, Paul Greengrass tries to provide the context through snippets of radio reports, the naturalistic dialogue and commotion. The film feels less like a dramatization and more like a fly-on-the-wall documentary. By the time the shooting starts, the frenetic camera work and cacophony of screams and bullets confuses and bewilders.

D'après M. Cooper, l'une des figures majeures du mouvement pour les droits civiques de 1960 et membre fondateur du parti nationaliste le SDLP, le film est tout à fait fidèle aux événements. Il est surtout persuadé que le film permettra de guérir certaines blessures morales et aidera la ville de « Derry » à poursuivre son développement.

Voici ce qu'il a dit : « le film était destiné à nous permettre de revivre ensemble cette journée si traumatisante, à dire la vérité sur les événements mais aussi, dans un esprit de réconciliation, à nous aider à avancer ». Il a ajouté qu'il était inutile d'essayer de déterminer qui avait tiré le premier coup de feu ce jour-là.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN FRANÇAIS

1 – Le contexte historique

Il n'est pas question ici de remonter les siècles pour comprendre le conflit anglo-irlandais, mais simplement d'évoquer les années 60-70 qui peuvent expliquer le « Bloody Sunday ». (Pour ceux qui souhaitent approfondir cette question, ils peuvent commencer par la lecture de l'excellent article de l'*Encyclopaedia Universalis* sur l'Irlande).

- Le contexte intérieur

En février 1967, est fondée la Northern Ireland Civil Rights Association pour essayer d'obtenir en Irlande du Nord l'égalité civique entre Protestants et Catholiques. Elle est l'émanation d'une nouvelle classe moyenne qui ne remet pas en cause le statut de la province (l'Ulster). Cette association organise des marches pacifiques non violentes qui se heurtent souvent à la police et aux ultras-Protestants, menés par le pasteur Ian Paisley. La situation en Ulster devient explosive.

En 1968 et 1969, des événements graves se déroulent. A Londonderry, lors de l'été 69, le ghetto catholique du Bogside repousse un assaut des « B. Specials », une formation de territoriaux recrutés parmi les plus extrémistes de

la communauté protestante. Wilson, Premier ministre britannique, donne l'ordre à l'armée de s'interposer entre les belligérants. Le 20 août, une déclaration réaffirme le maintien de l'Ulster dans le Royaume-Uni et une « égalité de traitement pour tous les citoyens » de la province. Les « B. Specials » sont dissous. Le calme semble revenu.

Mais l'année 1970 marque une nouvelle rupture. Les élections de juin ramènent les Conservateurs au pouvoir. Edward Heath devient Premier ministre. Avec lui, arrive aux affaires une nouvelle génération de politiciens, issue de la moyenne bourgeoisie britannique. (La génération précédente appartenait plutôt à la haute bourgeoisie, voire la gentry, comme Sir Anthony Eden.) Ce nouveau gouvernement défend une politique libérale (Margaret Thatcher est ministre de l'Éducation).

Devant la dégradation de la situation à Londonderry, le parlement nord-irlandais, dit parlement de Stormont, obtient de Londres le rétablissement de l'internement administratif sans procès, donc une atteinte grave aux droits civiques. Le 9 août 1971, 342 personnes sont internées ; plus de 1500 à la fin de l'année.

Cette même année, réapparaît une composante essentielle du conflit anglo-irlandais : l'Irish Republican Army (I.R.A.). Dans les années 50-60, l'I.R.A. a perdu une très large part du soutien dont elle bénéficiait dans la population catholique irlandaise. En 1970, elle renaît, mais éclate en deux composantes : l'I.R.A. officielle, plutôt marxiste et politicienne, et l'I.R.A. provisoire, nationaliste et militaire. Ses membres sont appelés les « provos », ils organisent des réseaux, achètent des armes et bénéficient d'appuis internationaux. Ils assurent la défense des quartiers catholiques attaqués par les ultras-Protestants. Dans le seul mois d'août 1971, l'I.R.A. provisoire organise plus de cent attentats à la bombe.

Le 30 janvier 1972, c'est le « Bloody Sunday ».

- Le contexte extérieur

La situation internationale à la fin des années soixante peut expliquer en partie l'attitude des Britanniques en Irlande.

On peut rapprocher la création de la Northern Ireland Civil Rights Association du vaste mouvement mondial pour la défense des droits civiques. Ivan Cooper évoque dans le film le travail de Martin Luther King aux États-Unis. On peut évoquer aussi la lutte menée en Afrique du Sud, par Nelson Mandela, qui lui vaudra trente années d'emprisonnement. Pour les services secrets américains et britanniques, ces actions sont téléguidées de l'extérieur.

Certaines évolutions peuvent justifier une telle idée. Il ne faut pas oublier qu'après la période de détente qui a suivi la crise des fusées de Cuba, l'U.R.S.S. durcit sa politique extérieure, même si elle donne des gages de bonne volonté. Elle participe aux discussions qui aboutissent aux accords d'Helsinki (Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe, CSCE). En même temps, l'U.R.S.S. soutient les luttes armées au Moyen-Orient pour se réimplanter dans la région.

Or il apparaît qu'à l'époque, certains groupes armés protestants seraient entraînés en Afrique du Sud dans un camp organisé par un néo-nazi, fortement anti-marxiste. Pour lui, l'I.R.A., dont il ne voit que la branche marxiste, ne peut être que l'instrument des Soviétiques pour déstabiliser le Royaume-Uni. Certains « provos » auraient bénéficié de conditions d'entraînement à la lutte armée dans des camps palestiniens au Moyen-Orient.

Enfin, il ne faut pas oublier que nous sommes quatre ans après les grandes vagues de contestation étudiantes de Californie, de Washington, de Paris... qui remettent en question la présence américaine au Vietnam.

2 – Le travail de mémoire de Paul Greengrass

- Le réalisateur

Paul Greengrass est un ancien journaliste. En 1982, dix ans après le « Bloody Sunday », il est le premier à réussir à interroger en prison les membres de l'I.R.A. grévistes de la faim pour obtenir le statut de prisonnier politique et non celui de terroriste. Le gouvernement britannique est alors dirigé par Margaret Thatcher qui refuse d'entendre leurs revendications. Une dizaine de grévistes perdra la vie dans cette lutte (voir *Some mothers' sons* de Terry George, film irlandais sur ces événements).

Paul Greengrass reçoit le témoignage de Raymond McCartney, qui avait manifesté le 30 janvier 1972. Il s'était engagé dans la lutte clandestine le lendemain du « Boody Sunday ». Ce récit marque fortement Greengrass.

- La mise en place du projet

Greengrass a réussi à mettre en place une coproduction irlandaise et britannique. C'est d'autant plus important que le réalisateur veut raconter la tragédie avec plusieurs points de vue.

Il fait appel à des acteurs et figurants non professionnels. Beaucoup d'entre eux ont participé à la manifestation dans l'un ou l'autre camp. Il bénéficie de l'aide de deux associations dont le nom apparaît dans le générique de fin, qui

veulent réhabiliter la mémoire des victimes, toujours considérées par le gouvernement britannique comme des terroristes. Cette aide permet ces vastes rassemblements de foule dans certains plans du film. Greengrass témoigne en disant que tous avaient envie de participer à ce « devoir de mémoire » et ce, sans animosité.

Parmi les producteurs du film, se trouve Jim Sheridan, réalisateur de *Au nom du père* et *The Boxer*, films dont les scénarios sont marqués par l'histoire de l'Irlande contemporaine.

Greengrass utilise comme musique de générique de fin le *Sunday, bloody Sunday* de U2, créé en 1983, inclus dans l'album *War*.

- Quelques éléments d'analyse

Le réalisateur reconstitue les événements. Son film apparaît comme un documentaire, avec l'objectivité d'un dossier. C'est pourquoi, le générique de début est présenté avec des caractères Courier d'une vieille machine à écrire où certains caractères sont usés.

Cette volonté de proposer un dossier amène le réalisateur à utiliser un montage parallèle entre les autorités militaires britanniques et les manifestants. Il ne privilégie pas le cadreur dans la réalisation. Dans les premiers plans, la caméra est au milieu des assistants, à la prestation des officiers ou des amis d'Ivan Cooper. Et tant pis si un dos vient masquer l'objectif, si on ne voit pas totalement le bureau où Ivan Cooper fait sa conférence de presse.

Dans la deuxième partie du film lors de la manifestation, l'essentiel des prises se fait en caméra épaule. Le cadreur est au milieu de l'action. Parfois, on a un point de vue depuis le camion où se trouvent les organisateurs de la manifestation. On se trouve aussi du côté des forces de l'ordre.

L'étalonnage couleur de la pellicule renforce ce côté « pris sur le vif ». Les couleurs froides rappellent la grisaille d'un jour de janvier. Les images présentent quelques fois un grain marqué.

Le son est travaillé de manière à rendre le même effet. Les bruits enregistrés ne sont pas hiérarchisés. Une conversation en premier plan peut être entendue alors qu'Ivan Cooper dans sa permanence s'adresse à d'autres personnes. Dans les scènes de l'émeute, des bruits d'objets peuvent parfois supplanter les voix, les cris. De nombreux exemples peuvent être, de ce point de vue analysés.

Un autre élément d'analyse peut être celui de la dramaturgie créée par les plans de foule alternant avec des plans plus serrés sur une ou deux personnes ou de petits groupes : scène de la manifestation obligée de bifurquer alors que les jeunes manifestants mènent une autre action ; plans des officiers suivis par des plans des soldats chargés d'appliquer les ordres...

3 – Un rapide bilan

En 1998, les familles des victimes du « Bloody Sunday » obtiennent l'ouverture d'une nouvelle enquête. Tony Blair est au pouvoir. Sous la pression des Etats-Unis et de l'Irlande du Sud, et pour des raisons de politique intérieure (arriver à un accord de paix avec l'Irlande, rétablir un gouvernement bi-confessionnel en Irlande du Nord), les audiences publiques s'ouvrent. C'est un dossier de 60 000 pages, de 5000 photos, 46 vidéos et 23 cassettes audio que les juges ont à analyser. Un millier de témoins sont appelés à la barre, d'autant que l'armée britannique a détruit les armes qui ont été utilisées ce dimanche de 1972.

Certains extrémistes protestants refusent cette nouvelle enquête comme étant un énorme gaspillage des fonds publics (on parle de 100 millions de dollars).

Il est difficile de dire ce qu'apporte le film de Greengrass dans ce contexte, sinon le souvenir d'un épisode douloureux de la mémoire de l'Irlande du Nord et la volonté de ne pas présenter une théorie, un mécanisme historique, mais des êtres humains. La caméra est toujours à l'affût d'une expression, d'un geste sortant de la rigueur d'une démonstration.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ANGLAIS (CLASSROOM WORK – LYCÉE)

Pre-viewing activities:

- Check what information pupils have on Ireland through a quizz (a possible one in *Track+ 2nd* p. 176).
- Give the main landmarks in Irish history (some help can be found in *Anglais Lycée* by Alex Taylor).
- Work on words related to war (weapons, armoured vehicles, helmets...), to the description of a landscape, to feelings linked to hatred, fear, fanaticism, bigotry...

Anticipation :

- A l'aide d'un QCM vérifier les pré-requis que possèdent les élèves sur l'Irlande (un exemple de QCM est donné dans Tracks+ 2^{nde}, p.176).
- Donner les dates clés de l'histoire irlandaise (des informations à ce sujet se trouvent dans Anglais Lycée de Alex Taylor).
- Travailler sur le lexique relatif à la guerre (armes, véhicules blindés, casques...), à la description de paysages, aux sentiments liés à la haine, la peur, le fanatisme...

Classroom activities:

Song 'Sunday, Bloody, Sunday' by U2 cannot be ignored because it gives a good idea of the atmosphere of that day. Moreover, it can be used to talk about the role of television versus reality and of the involvement of famous stars in international or national events.

It is also possible to work on the very beginning of the movie 'In the Name of the Father' by Sheridan which shows what the atmosphere was like in the seventies in Northern Ireland and can help one picture the type of houses, the narrow streets, the back gardens that are so familiar there. The vocabulary studied previously can be reactivated in the description of the first scenes of the film.

The pictures and the small texts on p. 41 in *Your Way Ières ES, S* can help make the difference between the peaceful landscapes in the Republic of Ireland and the chaos that prevailed in Northern Ireland.

Work on the synopsis of the film in order to clarify with the pupils who is who and what they will watch.

Travail en classe :

Chanson Sunday, Bloody Sunday par U2. Ce travail ne peut pas être laissé de côté car la chanson donne un bon aperçu de l'atmosphère qui régna ce jour-là. De plus, elle permet d'aborder le rôle de la télévision dans sa présentation de la réalité et de parler de l'engagement de certaines célébrités dans des causes internationales.

Il est également possible de travailler sur le tout début du film de Sheridan Au nom du père qui montre des émeutes en Irlande du Nord au début des années 70. Les premières images peuvent aider à se représenter les maisons typiques, les rues étroites, les jardins ou arrière-cours si familiers là-bas. En outre, le vocabulaire étudié précédemment peut être réactivé à cette occasion.

Possible written works:

- An analysis of the document on p. 150 in *Your Way Terminales LV2/STT*
- A journalist has just witnessed the events of 1972 and writes an article on them. He can be biased or neutral, pro Catholic or pro Protestant, personally involved or not... Different ideas can be developed.
- As a pupil, you make your own criticism of the film: you give your own impressions in light of what has been studied in class.

Travaux écrits envisageables :

- *Analyse du document p. 150 de Your Way Terminales LV2/STT*
- *Un journaliste est témoin de ce qui vient de se passer ce dimanche de 1972 et écrit un article sur cet événement. Il peut être neutre, engagé, pro catholiques ou protestants, impliqué personnellement, etc. Différentes idées pourraient être traitées.*
- *Vous venez de voir le film Bloody Sunday, faites votre propre critique : donnez vos propres impressions à la lumière de ce que vous avez étudié au préalable.*

Enlarging the study:

- Other aspects of Irish history can be studied such as the potato famine which led to massive Irish immigration. Song by Sinead O'Connor : 'Famine'. *Your Way Terminales LV2/STT* p. 139.
- The role of famous actors, singers or sportsmen who get involved in worthy causes. Are they all thoroughly involved or are their actions not somewhat beneficial to them?
- Ireland nowadays.

Elargissement :

- *D'autres aspects de l'histoire irlandaise peuvent être étudiés. En particulier, la famine due à la maladie de la pomme de terre qui déboucha sur une immigration massive des Irlandais vers les Etats Unis. En illustration, chanson de Sinead O'Connor : Famine. Your Way Terminales LV2/STT, p. 139.*
- *Le rôle des acteurs, chanteurs ou sportifs célèbres qui s'engagent dans des causes internationales. Leur engagement est-il toujours dénué de profit personnel ?*
- *L'Irlande de nos jours.*

BIBLIOGRAPHIE

More information on the film and on the events can be found in:

- *All English Vocabulaire n° 76.*
- *All English Vocabulaire n° 67 (a short chronology is given).*
- www.news.bbc.co.uk

More information on the Irish cinema can be found in:

- *All English Vocabulaire n° Special Irlande (Expolangues, 2002).*